

Retour sur le séminaire 2020 de FIBER

Cette année, le séminaire de FIBER a connu une forte affluence, rassemblant près de 150 personnes à Olten autour du thème « Les poissons en Suisse – hier, aujourd’hui et demain ». Des spécialistes de divers domaines sont venus y traiter de l’influence des changements climatiques sur les poissons et leurs habitats en Suisse ainsi que des mesures à prendre afin de limiter les impacts négatifs. Des approches aussi bien pratiques que théoriques ont alors été présentées afin de déterminer l’état actuel de la faune piscicole et de prévoir son évolution à venir sous différentes conditions.



De nombreux participants intéressés ont assisté au séminaire FIBRE « Les poissons en Suisse – hier, aujourd’hui et demain ».

« Les poissons en Suisse – hier, aujourd’hui et demain »

En introduction, Philip Dermond du bureau suisse de conseil pour la pêche FIBER a présenté les thèmes de la journée en insistant sur l’importance des collections scientifiques enregistrant la diversité des poissons en Suisse. Les collections constituées « hier » sont une base précieuse si l’on souhaite apprécier l’état de la faune piscicole telle qu’elle est « aujourd’hui ». Grâce à la modélisation, les collections peuvent même permettre aux biologistes d’estimer ce qu’elle sera « demain ». Pour illustrer ses propos, Philip Dermond a montré le rôle crucial de référence joué par les collections anciennes dans l’étude du recul de la diversité des corégones suisses suite à l’eutrophisation des lacs.

Monitoring et suivi des populations de poissons en Suisse

Prenant le relais, Pascal Vonlanthen du bureau d'études Aquabios a traité de l'importance du monitoring basé sur les poissons, aussi bien pour la gestion de la pêche que pour la protection des milieux aquatiques et de la faune piscicole. Il a présenté différentes méthodes de suivi en précisant leurs avantages et inconvénients et en comparant, pour certaines, leurs résultats. Il a ainsi montré que le suivi des captures de truites et celui de la densité des frayères menés dans la petite Sarine (FR) depuis les années 1990 indiquaient la même tendance évolutive. La présentation de l'échantillonnage standardisé pratiqué dans les lacs suisses dans le cadre du « Projet Lac » et du suivi spécifique des corégones du lac de Hallwil a également marqué les esprits. Pour conclure, Vonlanthen a souligné que la prudence s'imposait dans l'interprétation des données de monitoring lorsqu'il s'agissait, notamment, d'établir des relations de cause à effet avec la baisse des effectifs piscicoles.

Le monde de demain : milieux aquatiques et changements climatiques

Après la pause-café, Petra Schmocker-Fackel de l'Office fédéral de l'environnement a traité de l'influence des changements climatiques sur l'hydrologie et l'écologie des milieux aquatiques suisses. La chercheuse a figuré le futur, le « demain » de nos lacs et cours d'eau, dans divers scénarios d'émission de CO₂. Chez la truite de rivière, les dérèglements climatiques sont une source de stress et perturbent la reproduction naturelle à travers le tarissement des cours d'eau en été, la multiplication des crues en hiver et, plus généralement, le réchauffement des eaux. La conférence s'est achevée sur la présentation du programme Hydro-CH2018 qui, sur mandat du Conseil fédéral, étudie l'influence des changements climatiques sur les ressources en eau et les risques naturels en Suisse.

Les poissons du futur : qui sera (encore) là demain ?

À sa suite, Johannes Radinger de l'Institut Leibniz d'écologie aquatique et de la pêche en eau douce de Berlin (IGB) a entraîné l'assistance captive dans l'univers de la modélisation mathématique. Le chercheur a présenté les avantages et les limites des modèles en tant qu'outils pronostiques et révélé ce qu'une « mouche » fabriquée pour la pêche éponyme avait de commun avec un modèle mathématique. Des modèles de distribution des espèces tenant compte des changements climatiques, de l'occupation des sols et de la topographie des cours d'eau ont été utilisés à titre d'exemple pour l'Èbre en Espagne et l'Elbe en Allemagne ; l'Elbe, en particulier, présente de nombreux parallèles avec le Rhin et la modélisation qui la concerne peut être en partie transposée à ce dernier. Il apparaît ainsi que les habitats des espèces inféodées aux eaux froides se déplaceraient vers l'amont, que les espèces tolérantes à la chaleur s'étendraient et que les espèces exotiques progresseraient. Dans l'ensemble, les modélisations semblent indiquer que, pour beaucoup de poissons autochtones, les habitats convenables se déplaceraient plus rapidement que les espèces ne se disperseraient.

Mesures contre le réchauffement des eaux : que fait la Confédération ?

L'après-midi a été entamée par Diego Dagani de l'office fédéral de l'environnement qui a tout d'abord présenté divers aspects de l'impact direct ou indirect du réchauffement des eaux sur la faune piscicole. Il a ainsi abordé les effets au niveau des populations des différentes espèces (métabolisme, écologie, évolution) puis ceux se manifestant au niveau de la composition en espèces de la communauté piscicole des eaux suisses. Après cette introduction, Dagani a exposé les principales mesures de la Confédération en matière d'adaptation aux changements climatiques et au réchauffement des eaux,

dont l'un des objectifs majeurs est la préservation et l'encouragement de la biodiversité. Cet objectif doit être atteint par le biais de la revitalisation des eaux, du réaménagement des centrales hydrauliques en faveur des poissons et de la délimitation voire de l'élargissement de l'espace réservé aux eaux. En Suisse, plus de 15 000 km de cours d'eau sont encore jugés en mauvais état et plus de 100 000 ouvrages font encore obstacle à la migration des poissons. Pour conclure, Dagani a brièvement présenté un projet de protection des poissons en cas de canicule qui s'inscrit dans le programme « Adaptation aux changements climatiques », offrant ainsi une transition idéale à la conférence suivante.

Canicule dans le Rhin : mesures de protection des poissons d'eau froide

Samuel Gründler, de la Fédération suisse de pêche (FSP), a captivé l'auditoire avec une conférence au plus près du terrain. Il a en effet raconté la lutte acharnée menée par les pêcheurs et les cantons pour sauver la population d'ombres d'importance internationale aux prises avec la canicule de 2018 dans le Haut-Rhin. Tout d'abord, les résurgences d'eau souterraine et les affluents aux eaux fraîches ont été recherchés. À certains endroits, des zones d'eau froide ont été creusées et des zones protégées créées. Les poissons qui le pouvaient y ont ensuite été évacués vers ces refuges et les victimes malheureusement collectées et éliminées. Un travail important de sensibilisation du public a par ailleurs été mené. Gründler a prosaïquement conclu de cette expérience : « Les canicules ont montré qu'en dehors des mesures d'urgence, il faut mettre en place une stratégie à long terme – car les problèmes bien connus qui mettent en difficulté les espèces piscicoles menacées comme l'ombre doivent enfin être pris à bras le corps et réglés. »

Aménagements hydrauliques adaptés aux poissons dans le contexte du changement climatique

Adrian Aeschlimann a bouclé la série de conférences en exposant les activités du Centre suisse de compétences pour la pêche (CSCP) en relation avec le changement climatique et, plus précisément, en faveur d'un aménagement des cours d'eau qui permette aux poissons de leur faire face. Il est apparu que ce sujet mettait en évidence de nombreux conflits entre les objectifs des différents groupes d'intérêts et qu'il était affecté par la longue échéance des revitalisations. Un projet intitulé « Aménagements hydrauliques adaptés aux poissons », qui réunit six cantons autour de la FSP et du CSCP, a été lancé pour faire en sorte que les situations d'étiage, le réchauffement des eaux et les crues hivernales soient désormais pris en compte dans l'aménagement des cours d'eau. L'objectif est d'amener les autorités cantonales à connaître les mesures nécessaires pour préserver les espèces dominantes, de pousser les sociétés de pêche à adapter leurs pratiques de gestion halieutique et, last but not least, de faire des pêcheurs les acteurs d'un changement positif qui gèreraient les problèmes au lieu de les subir. Aeschlimann a conclu son intervention par une proposition que nous souhaitons reprendre pour l'ensemble du séminaire 2020 entièrement placé sous le signe du changement climatique et des défis qu'ils nous posent : « Tous autant que nous sommes – aménageurs, défenseurs de la nature, autorités, agriculteurs et pêcheurs –, nous devons tous y mettre du notre pour faire face. »

La nécessité, pour y parvenir, d'un dialogue ouvert et direct entre tous ces acteurs est clairement apparue dans la discussion finale qui donnait la possibilité aux personnes de l'auditoire – et à FIBER – d'interpeller les experts réunis, c'est-à-dire tous les intervenants auxquels s'étaient joints Andreas Knutti (OFEV), Philip Sicher (FSP) et David Bittner (Section chasse et pêche du canton d'Argovie).

Un grand merci à tous les intervenants, aux participants au débat et au public pour les conférences et discussions passionnantes et passionnées. Un grand merci également à Salome Steiner et à toute l'équipe d'Aqua Viva pour avoir de nouveau consacré un numéro spécial de leur magazine au séminaire de FIBER. Ce numéro, disponible en allemand et en français, livre une synthèse de chaque intervention et, ce faisant, un compte-rendu complet et agréable de la journée d'Olten.